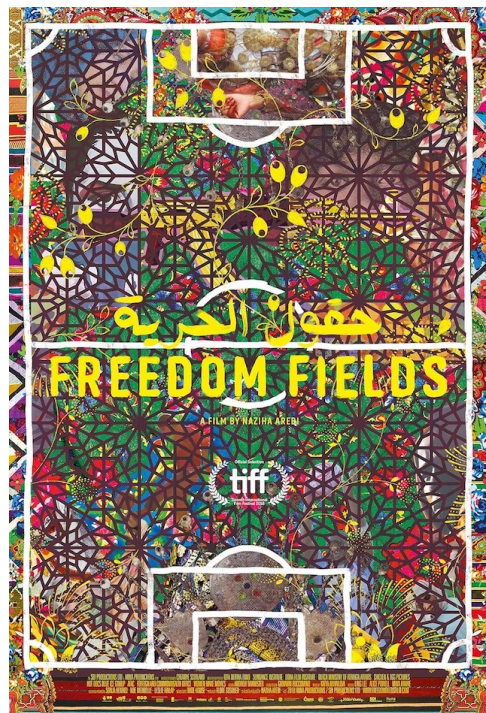


A l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination
des violences à l'égard des femmes [25 novembre]



Documentaire
de **Naziha Arebi**,
2018, Libye, 99 mn,
VOSTF [arabe, anglais]

jeudi 5 nov. 2026 14h30
Médiathèque Grand M

37 avenue de la Reynerie,
Toulouse, Bellefontaine

Dans le cadre

 du « Mois du Doc »

vendredi 6 nov. 2026 19h
Espace diversités laïcité
38, rue d'Aubuisson, Toulouse

Projection à l'Espace diversité laïcité suivie d'un échange
avec **Naziha Arebi** (sous réserve)



Partenaire du festival Films Femmes Afrique de
Dakar. Rendez-vous cinématographiques autour
de l'histoire des femmes africaines et, plus
généralement, de l'histoire des femmes.

Ciné Palabres veut contribuer à la lutte pour
l'égalité femmes-hommes, contre les discrimi-
nations, et développer un esprit de solidarité.

www.cinepalabres.fr / www.facebook.com/cinepalabres / @cine.palabres



Freedom Fields

Tourné sur cinq ans, *Freedom Fields* suit trois footballeuses [Naama, Halima et Fadwa] et leur équipe dans la Libye postrévolutionnaire, alors que le pays sombre dans la guerre civile et que les espoirs utopiques du Printemps arabe commencent à se dissiper. À travers les yeux de ces militantes inhabituelles, le film nous donne à voir la réalité d'un pays en transition, où les histoires d'amour et les aspirations personnelles se confrontent à l'Histoire.

Un film intime sur l'espoir, la lutte et les sacrifices, dans un pays où les rêves semblent un luxe.

Point de vue

La résistance peut prendre de nom-
breuses formes et la transgression
n'est pas toujours là où on l'attend.
L'espoir [de l'équipe féminine]
d'incarner la Libye sur les pelouses
internationales semble définitivement
avorté. Mais reste-t-il vraiment un
pays à représenter ?

Perdre espoir est peut-être le
meilleur moyen de le réinventer.
C'est la leçon que livrent ces coura-
geuses jeunes femmes dans la
dernière partie du documentaire.
Nous sommes en 2016, confrontés à
l'infinie tristesse d'un peuple libyen
face à l'échec de sa révolution. Mais
Naama, Halima et Fadwa, infaillibles,
décident alors d'utiliser le football
comme outil de transformation so-
ciale à destination des populations
fragilisées par la guerre civile. « *C'est
un hymne à la sororité, c'est un film
sur les femmes qui n'abandonnent
pas* », dit Naziha Arebi. C'est parfai-
tement résumé.

Jamila Fizaz

<https://www.pressreader.com/>

Naziha Arebi, née en 1984 d'un père
libyen et d'une mère anglaise, gran-
dit au Royaume Uni, où elle étudie le
cinéma. Après ses études, elle
retourne en Libye après la révolution
pour y travailler et découvrir le pays
d'origine de son père. Les scènes de
vie quotidienne et les rituels culturels
locaux vont devenir la source princi-
pale de ses créations, qui s'inscrivent
dans une démarche aussi bien esthé-
tique que documentaire. Elle s'inté-
resse notamment à la question du
genre et à la place de la femme dans
la société. Ses photographies et ins-
tallations sont exposées à Tripoli,
Londres, Barcelone, Paris et Malte.
Elle réalise des courts-métrages et
films documentaires sélectionnés
dans de nombreux festivals inter-
nationaux.

En 2012, elle cofonde, avec Huda
Abuzeid, HuNa Productions, un col-
lectif basé à Tripoli, visant à amélio-
rer et à développer le cinéma libyen
en tant qu'outil de changement.

Freedom Fields est son premier long
métrage.